THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LE DRAME

—DES—

CHARTRONS

—PAR—

JULES DE GASTYNE

DEUXIÈME PARTIE

LE PROCÈS

(Suite)

De toutes parts, des cris montaient :

— Nommez le! Parlez!

Henri Soulac s'était levé, éperdu comme si déjà il avait été désigné, marqué au front.

Tartas cherchait à fuir.

L'huissier cria dans le bruit:

Silence, Messieurs, silence!

Le président frappait sur son bureau et réclamait aussi le silence!

— Si on ne se calme pas, dit-il, je vais faire évacuer la salle.

Aussitôt le bruit s'apaisa et l'amiral reprit:

—Cet homme, nous n'avons pas le droit de le désigner, car, nous de vons l'avouer il a si bien pris ses mesures que notre accusation ne reposerait sur rien ...

Nous ne serions pas crus...

Edgar est donc perdu, mais il ne quittera pas du moins le banc d'infamie, sans avoir reçu la consolation qu'il n'était pas condamné ici dans le cœur de tous...

Cent cris partirent de la salle;

— Non! non!...

Le Président se leva, furieux.

—Ces manifestations sont indécentes! cria-t-il.

Si ces cris coutinuent, je retire la parole à M. de Cordouan, et je fais évacuer la salle.

Un silence profond se fit instantanément.

Edgar pleurait a chaudes larmes sur son banc, et les gendarmes qui le gardaient se mouchaient bruyamment à côté de lui.

L'amiral dressa la tête. On eût dit qu'il était à son banc de quart, en pleine bataille ou en pleinetempête, faisant face à tous les perils.

— J'ai tenu à venir dire ici, publiquement, devant tous dire à Edgar que son grand père lui restait, que son grand père ne la jamais cru coupable et ne cessera de l'estimer et de l'aimer.

Edgar, étranglé par l'émotion, répondit d'une voix à peine perceptible.

Merci grand-pére, merci!...

Même condamné, je me croirai acquitté maintenant, puisque je le suis par vous!

Le vieillard reprit d'une voix plus porte encore, d'une voix qui sonna dans la salle comme un clairon:

— Le nom de Cordouan, ce nom ancien qui a sonné dans cent batailles, sortira haut et fier de cette épreuve qu'elle qu'en soit l'issue car celui qui le porte,— celui qui est le dernier à la porter, n'a rien fait pour le tenir! ..... Telle est ma conviction absolue.

Et il prit le bras de son domestique et se retira sans hâte, comme il était venu, promenant sur l'assistance son clair et fier regard.

L'émotion était à son comble dans tous les points de l'auditoire Mille commentaires s'élevaient; on commençait à s'inquiéter sérieusement de ce personnage mystérieux qui aurait employé pour perdre Edgar de Cordouan d'aussi infernales combinaisons.

On ne riait plus de l'histoire qu'on avait cru jusqu'alors inventée à plaisir par l'accusé pour se défendre.

On y ajoutait foi, et bien des regards se tournaient vers Henri Soulac, dont l'émotion pendant tous ces incidents avait été remarquée de tout le monde.

On se rappelait que le négociant de quai des Chartrons avait été ami del'accusé puis son rival; qu'il allait épouser — car le mariage comme nous le verrons bientôt, semblait résolu—qu'il allait épouser, disons nous, Mlle de Millanges, l'ancienne fiancée d'Edgar et dans le public déjà quelques soupçons naissaient. Si c'était!.....

Mais on s'arrêtait aussitôt devant l'absurdité d'une pareille supposition.

Néanmoins, Henri Soulac devinait probablement les pensées qui saient autour de lui car il était plus inquiet, plus mal à l'aise que jamais.

Il n'osait pas lever les yeux, de crainte de rencontrer le regard d'Edgar ou celui de Tartas.

L'audience resta un instant comme suspendue.

Il se faisait tard.

Des lumières s'allumaient dans la salle.

On se demandait si la séance serait remise au lendemain ou allait se continuer pendant la nuit.

Le président commanda le silence puis s'adressant à Edgar.

—Avez vous quelque chose à dire pour votre défense?

—Non, Monsieur le président...

Je n'ai rien à ajouter aux paroles prononcées par mon grand-père.

—Asseyez-vous.

Le jeune homme s'assit.

—L'audience est levée, dit, le magistrat.

Et les gendarmes emmenèrent Edgar et on commença à évacuer la salle.

Le réquisitoire et la plaidoirie étaient remis au lendemain.

L'audience se vidait lentement, au milieu des discussions et des commentaires.

IV

Edgar de Cordouan avait été emmené par les gendarmes dans une petite pièce attenant à la salle d'audiences en attendant que la foule eût évacué la cour qui sépare le palais de justice du fort Hâ et qui avait été envahie dans la journée, malgré les précautions prises.

Il faisait nuit, et de la grande lumière de l'audience le fiancé d'Ariane de Millanges passait dans un réduit presque obscur, à peine éclairé par une mauvaise lampe; de la houle et du brouhaha, dans la solitude et le silence. Il pouvait réfléchir, repasser les incidents de cette terrible journée, voir clair dans son avenir. Il se sentait perdu.

Toute l'éloquence de son avocat toute l'émotion soulevée par la déclaration de son grand-père, toute la sympathie qu'il avait cru lire sur les visages du public tout cela ne l'arracherait pas à sa triste destinée.

Il n'avait pas convaincu les jurés de son innocence, — il le comprenait. Il y avait ce côté mystérieux du crime qu'il ne pouvait expliquer l'intervention d'un assassin soudoyé qui avait tout combiné pour le perdre.

Personne n'y avait ajouté foi et tant qu'il ne pourrait pas fournir une preuve désignant le coupable, tant qu'il ne pourrait pas dénoncer celui qui avait commis le meurtre, toutes ses protestations, toutes ses explications, il s'en apercevait bien, demeureraient inutiles. Ce n'est pas le tout, en effet, quand on est pris, comme il l'était, quand on est accusé, arrêté, de protester de son innocence ; il faut la démontrer, et il ne le pouvait pas!

Le malheureux était profondément découragé. Le peu d'espoir qu'il avait eu qui avait miroité devant ses yeux pendant que son grand-père parlait, le peu de joie qu'il en avait ressenti et qui avait, pour un moment, fait le jour dans son âme, tout cela était désormais éteint. La nuit s'était faite de nouveau. Il était retombé en pleines ténèbres.

Et Ariane !... Il n'osait plus penser, prononcer son nom même à voix basse... Ariane était perdue pour lui. Ariane était à cet homme à ce misérable qu'il soupçonnait!... Était ce possible? Et le ciel ne s'écroulerait-il pas avant? Ariane si belle, si pure, dont il voyait les grands yeux étinceler auprès de lui Ariane, dont les traits ne lui apparaissaient plus que dans une sorte de vision surnaturelle, dont la physionomie était devenue dans son souvenir toute confuse, comme estompée, — ce qui lui donnait quelque chose de divin et de céleste.

Elle n'était pas dans la salle. Il l'avait cherchée du regard. Son père non plus. Ils n'avaient pas voulu le voir sur le banc d'infamie..... Peut-être l'avaient ils répudié..... Peut-être le croyaient-ils coupable Il devait l'être puisqu'il ne parvenait pas à se justifier. Ariane avait protesté sur le premier moment, quand elle avait été surprise par la nouvelle... Mais depuis?.....Il n'avait pas eu de ses nouvelles.....

Il ne savait rien d'elle.....Et c'est surtout cela qui le consternait qui le tuait.

Il s'était laissé tomber sur son siège, en proie à toutes ces pensées pénibles, et les gendarmes qui le gardaient, le voyant si absorbé, n'osaient pas lui parler.

Ils avaient pour lui, en effet, de la déférence et même de la sympathie.

Au dehors, on entendait le bourdonnement confus de la foule qui se dispersait et qui battait les murs gris du palais.

Un des gardiens pourtant, croyant distraire le prisonnier, l'arracha à sa prostration et lui demanda s'il voulait fumer une cigarette.

—Je vous remercie.

—Mon camarade vous la roulera.

—Merci.

— C'est lui qui fait celles de tous les condamnés.

—Tout à votre disposition, dit l'homme.

—Non Merci bien.

Le gendarme n'insista plus, et notre malheureux ami retomba dans dans ses réflexions.

Quelques minutes se passèrent dans un silence lourd. Le bruit s'éteignit autour du monument.

Un gardien entra.

—Vous pouvez emmener le prisonnier, dit-il.

Un des gendarmes toucha l'épaule d'Egar qui, trop absorbé, n'avait rien attendu.

—Allons, Monsieur.

Notre ami dressa la tête, semblant se demander ce qu'on lui voulait.

—Levez-vous ! dit le porte-buffetterie.

Edgar obéit.

Les gendarmes se placèrent de chaque côté de lui et tous les trois sortirent de la petite pièce, traversèrent les couloirs aux larges dalles de pierre les couloirs silencieux sur lesquels leurs pas résonnaient et ils se trouvèrent bientôt dans la petite cour du fort de Hâ.

Il n'y avait plus là que quelques personnes restées par faveur sans doute, et qui attendaient le passage du prisonnier.

Edgar parut. Il faisait tout à fait nuit et il était impossible de distinguer ses traits.

Néanmoins, quand on le vit déboucher de la porte du monument entre ses deux acolytes, tout le monde se précipita.

Comme il n'y avait plus d'agents dans la cour, le petit groupe fut en un clin d'œil entouré, bousculé presque et dans cette bousculade Edgar sentit une main toucher la sienne..... et cette main lui glissa un petit papier soigneusement plié.

Il eut un mouvement de surprise et de joie' chercha à voir le visage du messager mystérieux ,mais à ce moment même les gendarmes repoussaient les curieux et l'entraînèrent vivement.

Il n'eut le temps de rien distinguer mais il tint le petit billet serré précieusement sous les doigts.

Un espoir lui était venu. Si c'était? ..... Il n'osait y penser. Il avait hâte d'être seul dans sa cellule,

Et il était rentré dans la prison à pas rapides. Les gendarmes avait peine à le suivre

Quand on fut arrivé, les gendarmes enlevèrent à Edgar les poucettes. Leur corvée était finie..... Ils saluèrent gravement et s'en allèrent

Le greffier tourna un instant encore dans la cellule, essaya de causer avec Edgar puis, voyant que celui-ci ne lui répondait pas, prit le parti s'éloigner aussi.

Notre ami vit enfin la porte se fermer sur lui, entendit le grincement de la clef dans la serrure, ce bruit sinistre qui lui donnait la chair de poule d'ordinaire et qui ce soir-là, lui faisait tant de plaisir qu'il avait attendu avec tant d'impatience: puis lorsqu'il eut entendu resonner dans le couloir le pas du greffier qui s'éloignait, au lieu de songer à manger le dîner qu'on lui avait servi, il prit enfin le précieux papier qu'il avait soustrait aux regards de ses gardiens et le déplia.

Aux premières lignes qu'il lui Edgar fait lit pousser un cri de joie.

La lettre était d'Ariane, une lettre pleine de cœur, tout parfumée d'amour.

Nous allons la transcrire ici car elle montrera aux lecteurs combien la belle des Allées de Tony méritait d'être aimée—en même temps qu'elle leur donnera quelque renseignements intéressants sur ce qu'a vait fait la jeune fille pour tacher de sauver celui auquel elle n'avait pas une minute cessé de penser.

— Voici la lettre:

" Mon cher Edgar,

" Je ne sais si cette lettre sera plus heureuse que les dix que je vous ai déjà écrites et qui n'ont pas pu vous parvenir.

" Je tente la fortune une fois encore, car j'ai absolument besoin de causer avec vous.

" Vous ne m'avez jamais fait l'injure, je suppose, de penser que je croirais, ne fût ce qu'un seul instant à votre culpabilté.

" Je connais votre cœur, comme vous connasisez le moins ... et si je n'avais mille autres raisons de ne pas douter de votre innocence, il me suffirait de penser que vous m'aimez assez pour vous exposer sotement à être séparé de moi.'

Edgar leva la lettre, la porta à ses lèvres et l'embrassa éperdument.

— Chère! chère Ariane? murmura t il.

Et ses yeux humides l'empêchaient de lire.

(A continuer)

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES. ELMWOOD, ILL., Nov. 20, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.
Yours truly, CHAS. A. SNYDER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

BROOKLYN, N. Y., November 3, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for **Lameness, Stiff Joints and Spavins**, and I have found it a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.
Yours truly, A. H. GILBERT, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

BAYT. WINTON COUNTY, OHIO, Dec. 19, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Gents: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had **Spavins**, ten of **Ring Bone**, nine afflicted with **Big Head** and seven of **Big Jaw**. Since I have had one of your books and followed the directions, I have never lost a case of any kind.
Yours truly, ANDREW TURNER, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie.

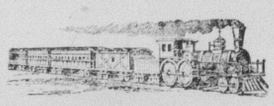
Ensoignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant nous avions fait des arrangements spéciaux, avec la Compagnie du Dr B. J. KENDALL, Enosburg Falls vt. éditeur d'un Traité " sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce Traité " d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour d'ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce " Traité " est indispensable des maladies de ce noble animal y sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce " Traté". Placez un timbre de poste de 2 centins dans votre lettre et vous recevez ce " Traité " gratuitement.

10 Nov. 13 ins.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK *VIA* ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général

PERCY B. TODD, Agent général des Passagers

L'HOTEL - CUSHING

—:o:—

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIÈRE-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

STATUTS DU CANADA

—ET—

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et Contrôleur de la Papeterie
Dépt. des Impressions Publiques
et de la Papeterie.
Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I. e.)

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terre-neuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-neuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCES

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

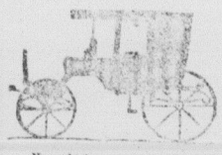
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine CODE de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaires à *Ottawa* : Dr F X. VALADE.

A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie. A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA,

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

o'an 9 la

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

" CITIZENS "

FONDEE EN 1864

—:o:—

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance " CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

—o—

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-President.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

—o—

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.

G. W. SEGUIN, Sous-agent. EDWARDS KING Agent de ville.

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en entier le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va herche et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York

P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull.

Le plus Grand Assortiment

—DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.